

BEOGLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les candidats du Parti du Peuple ont tous été élus hier

Ankara, 31. (Par tél.) - Voici les noms des députés élus aujourd'hui et de leurs circonscriptions :

Fethi Okyar, ambassadeur à Londres (Bolu), Hüseyin Cahit Yalcin, écrivain (Çankiri), Sükrü Karapoglu, spécialiste de l'économie agraire (Elazig), Sadettin Serim ancien directeur général de l'administration des voies maritimes (Kayseri), Fahri Engin, amiral en retraite (Samsun), Naci Tinaz, général commandant de corps d'armée en retraite (Bursa), Cezmi Erçin, directeur général-adjoint de la Banque Agricole (Antalya), Hasan Riza Soyak, secrétaire général de la Présidence de la République (Burdur), Reşat Mimaroglu, président du Conseil d'Etat (İzmir), Naci Bekmen (sous-secrétaire d'Etat à l'Agriculture (Siirt), Sadullah Güney, sous-secrétaire d'Etat pour les affaires maritimes au ministère de l'Economie (Mugla), Arif Baytin, sous-secrétaire d'Etat aux Travaux publics (Ankara), général Kâzım Karabekir (Istanbul).

Le Président de la République à l'école de Musique

Le Président de la République, Ismet Inönü, s'est rendu hier après-midi à l'école normale de musique, à Çebeci (Ankara) et a assisté au concert donné tous les samedis par l'orchestre philharmonique.

Le Chef de l'Etat a été reçu à l'entrée de l'école par le ministre de l'Instruction publique M. Hasan Al Yücel, le directeur de l'établissement les professeurs et les élèves qui l'ont chaleureusement acclamé. Le Président de la République, après s'être reposé cinq minutes dans le bureau du directeur a passé à 15 h. 30 dans le salon et a suivi le concert.

Le Président de la République a visité également hier l'exposition de photographies ouverte au palais des expositions par la direction générale de la presse.

APRES LE CONGRES AGRICOLE

L'application des résolutions qui ont été prises

Une commission dont font partie plusieurs experts, a été constituée au ministère de l'Agriculture. Elle commencera à tenir ses réunions à partir de lundi et s'occupera tout particulièrement des décisions prises par le premier congrès du Vilayet et du relèvement agricole.

Les ministères intéressés donneront rapidement suite aux voeux formulés au congrès. Des projets seront élaborés pour les décisions du congrès susceptibles de faire l'objet d'une loi. Un certain nombre de ces projets de loi seront discutés et votés par la G. A. N. au cours de sa session présente. Le ministère de l'Agriculture commencera prochainement à organiser des congrès régionaux.

Les deux premiers seront ceux des producteurs de textiles et de coton.

Une réunion a été organisée hier soir par le ministre de l'Agriculture, M. Faik Kurdroglu à la maison du Peuple en l'honneur des congressistes. Un plantureux buffet y avait été dressé à leur intention. La réunion commença à 21 h. se prolongeant jusqu'à une heure avancée de la nuit. Le premier ministre, Celâl Bayar, l'honorait également de sa présence.

Les congressistes célébreront aussi la nouvelle année dans une atmosphère d'intime allégresse.

LES AILES ETRANGERES DANS NOTRE CIEL

Vers la reprise du service aérien Berlin-Istanbul

Ankara, 31. (A.A.) - Nous apprenons que la Société allemande Lufthansa, qui effectue les services postaux aériens entre Berlin et Belgrade a proposé au gouvernement turc de les prolonger jusqu'à Istanbul.

Le ministère des Travaux publics, qui a élaboré un projet de contre-propositions, invitera la société à envoyer ses délégués autorisés en vue d'engager des pourparlers. Si un accord intervient, au printemps prochain, Istanbul pourra être rattachée par la voie aérienne, aux capitales balkaniques et de l'Europe centrale.

L'accord qui sera conclu avec la Société allemande n'aura pas le caractère de monopole et le ministère pourra conclure un accord similaire avec n'importe quelle société.

Un message de Nouvel An de M. Hitler

“ Notre compréhension du rôle historique joué par M. Mussolini en faveur de la paix, nous impose une profonde gratitude ,

Les engagements du Reich vis-à-vis de l'Italie sont inviolables

Berlin 31 — A l'occasion du Nouvel An, M. Hitler a adressé de Berchtesgaden au peuple allemand un message dans lequel il rappelle que durant l'année qui s'achève l'Allemagne a réussi à trancher les problèmes les plus importants de sa politique extérieure.

Le message indique comme suit les tâches futures :

Education du peuple dans l'esprit national-socialiste;

Renforcement et essor des forces armées;

Réalisation du plan économique quadriennal.

Le message dit en outre :

« Dans le domaine de la politique extérieure, la position de l'Allemagne est fixée et établie. Les engagements dérivant de notre amitié envers l'Italie fasciste sont pour nous précis et inviolables. Notre compréhension du rôle historique joué par Mussolini pour le maintien de la paix au cours de l'année qui vient de finir nous impose un sentiment de profonde gratitude.

Nous savons gré aux autres hommes d'Etat qui par le passé, ont opéré avec nous en vue de chercher et de trouver la solution de problèmes qui ne pouvaient être ajournés.

Le message affirme que dans le vaste cadre international la politique du Reich est déterminée par le pacte anti-komintern et conclut que l'Allemagne est animée d'un profond désir de contribuer, à l'avenir également, à la pacification du monde.

LES ECHOS A ROME

Rome, 31 — Le message du Führer

La seule solution

Rome 31 (A.A.) - La revue *Relazioni Internazionali* conclut à l'annexion pure et simple de la Tunisie et de Djibouti à l'Italie et demande le renversement de la situation politique en Méditerranée — renversement nécessaire dans l'intérêt même de la paix. La revue déclare que la Tunisie est nécessaire à la vie de l'Italie et ne représente qu'une question de suprématie et de prestige pour la France.

« La Tunisie, dit la revue, est devenue une épreuve suprême de solidité et d'intangibilité de l'axe révolutionnaire Rome-Berlin qui est en train de former une nouvelle Europe et qui révolutionnera les cerveaux sceptiques quand — c'est nécessaire — ils le verront à l'épreuve. »

Concernant Djibouti, la revue déclare

que l'Italie ne peut pas tolérer que le meilleur port donnant accès à l'Ethiopie, reste à la France.

LA ROUTE POUR DJIBOUTI

Marseille, 31 (A.A.) - Un bataillon ségalais fut embarqué ce matin à bord des bateaux *Sphinx* et *Chantilly* en route pour Djibouti à l'effet de consolider les garnisons françaises.

LE DEPART DE M. DALADIER

Paris, 1 - C'est ce soir que M. Daladier quittera Paris pour entreprendre son voyage en Corse et en Tunisie. Le ministre de la Marine, M. Campinchi, qui devait précéder le président du Conseil en Corse dès hier, a dû retarder son départ. Il accompagnera M. Daladier et partira ce soir en même temps que lui.

Le programme du voyage de M. Chamberlain

Londres, 31 - La presse s'occupe beaucoup du voyage de M. Chamberlain à Rome. Les journaux publient de nouvelles précisions au sujet du programme. L'arrivée à Rome est prévue pour le mercredi 11 janvier à 16 heures. Le déjeuner officiel offert par le Duce aura lieu à Palazzo Venezia le soir même à 20 heures. Le lendemain 12, M. Chamberlain et lord Halifax seront reçus par le Roi et l'Empereur. Le départ de Rome aura lieu le 14 janvier.

Durant leur séjour à Rome les ministres anglais seront les hôtes du gouvernement italien à la Villa Madama.

Un nouveau record

Rome, 31 - Sur le parcours Santa-Marinella-Naples-Montecavo, un trimoteur de bombardement Piaggio, piloté par le colonel Tondi a conquis à l'Italie les records de vitesse sur 1.000 et sur 2.000 kilomètres avec 5.000 kg. de charge utile, atteignant la vitesse horaire moyenne de 405,359 km.

LE VOTE DU BUDGET EN FRANCE

Paris, 1 - Après une séance de nuit marquée par la navette traditionnelle entre les deux Assemblées pour la mise au point des articles au sujet desquels se manifestent des divergences, le budget a été définitivement approuvé. Il a été voté par 352 voix contre 229 à la Chambre et 279 contre 16 au Sénat. A la Haute Assemblée, c'est à minuit 25 que le rapporteur, M. Abel Gardye, était venu apporter les conclusions de la commission des finances.

LES JUIFS DE DANTZIG

Varsovie, 1 A.A. — Le haut-commissaire de Pologne à Dantzig a adressé une note au Sénat de la Ville Libre, notifiant officiellement que le gouvernement polonais ne pourrait tolérer l'expulsion de citoyens juifs polonais de Dantzig et se verrait obligé devant chaque expulsion de ce genre, de prendre des mesures analogues envers les citoyens dantzigois domiciliés en Pologne.

A Dantzig, on souligne que les mesures prises par le Sénat de Dantzig ne touchent que les juifs dantzigois.

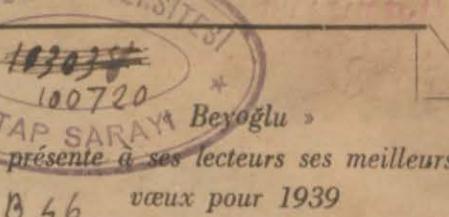
M. FAZLI GULEÇ SOUS-SECRETARY A LA PRESIDENCE

Izmir, 31 — A la suite de la nomination du vali M. Fazli Güleç, au sous-secrétariat à la présidence, le bruit court avec persistance que le maire, M. Behcet Uz, le remplacerait en conservant en même temps la charge de président de la Municipalité.

ITALIE ET DANEMARK

Rome, 31 A. A. — Aujourd'hui fut signé ici le traité de commerce italo-danois.

Le trésor des Romanoffs est devenu la possession de la Pologne



ITAP SARAYI Beyoğlu

présente à ses lecteurs ses meilleures

vœux pour 1939

B 46

L'offensive nationale se développe en forme de tenaille

Deux navires de guerre républicains atteints par des bombes d'avions à Carthagène

La première phase de l'offensive en Catalogne peut être considérée comme ayant été couronnée de succès pour les nationaux.

Une fois de plus, nous nous trouvons en présence d'un de ces mouvements « en tenaille » qui sont dans le « style » personnel du généralissime Franco.

Au nord du front, le massif du Monchique est entièrement dominé par les nationaux. Ici, après avoir traversé sur toute son étendue la rivière Noguera Pallaresa et avoir enlevé les éminences de la rive opposée, les nationaux ont obliqué vers le sud-est, de façon à couper la route qui, de Lerida, conduit à Seo de Urgel, à la frontière du territoire d'Andorre. A l'heure actuelle, plusieurs tronçons de cette importante voie de communication sont entre leurs mains, notamment par la prise de Cullera et Artosa del Segre. Les avant-gardes de l'armée qui opère sur cette partie du front, après avoir surmonté la barrière des montagnes, débouchent dans la partie septentrionale du Llano del Urgel.

A l'autre extrémité du front, la prise de Granadella et de Pobla de Granadella menace à la fois Tarragona et aussi Tortosa qui se trouve débordée.

Au centre enfin, la résistance des rouges s'est effondrée.

Ainsi, la conquête totale du territoire de la province de Lerida est imminente ; celle de la province de Tarragona est amorcée.

Le Vulcan, navire jumeau du Jupiter, est un bâtiment de 2.100 tonnes, armé de 4 canons de 12 anti-aériens 4 de 4 également anti-aériens, équipés pour le mouillage de 264 mines. Le Diaz lui opposait 5 canons de 12, 1 de 7,5 anti-aériens et ses six tubes lance-torpilles. La nouvelle de la destruction du pose-mines, d'un coup d'éperon du destroyeur, n'est pas confirmée de source nationale.

L'ACTION AERIENNE

LE BOMBARDEMENT DE BARCELONE ET DE VALENCE

Barcelone, 1 — Les bombardements d'hier ont été particulièrement meurtriers. Il y en a eu deux, l'un le matin qui a fait 5 morts et 9 blessés, l'autre à 19 h. A minuit on avait retiré des décombres 33 cadavres et dénombré 80

Une cinquantaine de bombes sont tombées sur le port de Valence.

Le cours du bombardement d'hier à Carthagène deux navires de guerre ennemis ont été atteints.

FRONT MARITIME

C'EST LE VULCANO QUI A COULE LE DIAZ

Burgos, 31. - Un communiqué officiel précise que c'est le pose-mines Vulcan qui a forcé le Jose Luis Diaz à rebrousser chemin à sa sortie de Gibraltar. Quoique le Vulcan soit un bâtiment de faible vitesse (18,5 milles), il n'hésita pas à engager son puissant adversaire qui développait une vitesse de 35 milles et l'atteignit au pont et aux machines.

BURGOS, 31

Le corps d'armée d'Aragon, après un assaut final a occupé la ville de Cubells, défendue et a poursuivi l'encerclement de Pobla de la Qua... (?)

Le corps d'armée de Navarre a cap-

Les pourparlers navals anglo-allemands

Les flottes sous-marines anglaise et allemande

Londres, 1 - Le Foreign Office a publié une courte note annonçant que le 30 décembre une réunion a été tenue au ministère de la Marine du Reich, à Berlin, avec la participation des délégués anglais et allemands pour permettre de discuter certaines questions ayant trait à l'application des traités navals anglo-allemands de juin 1935 et de juillet 1937. Les conversations se sont déroulées dans l'atmosphère la plus amicale. Le gouvernement allemand donnera, d'ici peu, une réponse définitive par écrit.

Le communiqué du Foreign Office ne donne aucune précision quant aux termes de la demande allemande. On croit savoir toutefois qu'elle porte sur l'égalité avec la Grande-Bretagne en matière de sous-marins et aussi sur le calibre de l'artillerie des croiseurs lourds.

Le corps d'armée de Navarre a cap-

puis le *Taschenbuch*, la flotte sous-

EN EXTREME-ORIENT

— L'avance japonaise continue

Tokio, 1 A.A. — On mande de Taiyuan que l'avance japonaise se poursuit normalement à l'ouest de la province de Chansi. Les troupes ont occupé Kihsien, base d'opération des Chinois.

Sur plusieurs colonnes les Japonais avancent maintenant dans la direction Nord-Ouest de la province de Chansi.

WANG-CHING ET LA PAIX

Hong-Kong, 1 (A.A.) - Le vice-président du Komintang, M. Wang-Ching-Wei a adressé un télégramme au maréchal Tchien-Kai-Chek dans lequel il exprime l'approbation totale des propositions de paix faites par le prince Konoye le 22 décembre et que le maréchal repoussa fermement.

LE « SOLDAT DE LA NOUVELLE ASIE »

Tokio, 1 A.A. — Kawai, chef de la section d'information et porte-parole du ministère des affaires étrangères, vient de publier un livre intitulé « Le but de l'expansion japonaise ». L'auteur y déclare notamment :

« Nous avons compris les signes du temps. Nous savons que pour maintenir la confiance, les manifestations publiques sont nécessaires. Nous connaissons et nous estimons hautement la portée du pacte anti-komintern. Depuis plus de dix ans nous constatons la décadence de la S.D.N. L'opinion mondiale commence à se cristalliser autour des idées qui s'opposent. »

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Devant le berceau de 1939

M. Asim Us trace, dans le « Kuran » — qui a repris depuis ce matin son ancien nom de « Vakit » — la philosophie du jour de l'an :

L'espérance, c'est suivant Aristote, les rêves des gens éveillés. Chacun aborde l'année nouvelle avec un espoir. Chaque espoir est une promesse. Mais une promesse dont personne ne garantit la réalisation. La nouvelle année est une équation dont la solution dépend aussi dans une certaine mesure des événements mondiaux.

Que nous a apporté l'année dernière ? Qu'attendons-nous de l'année nouvelle ? Il n'est pas facile de découvrir la solution de cette équation de la vie en nous basant sur les données connues : les événements de l'année dernière. Jadi, les hommes regardaient les étoiles pour voir s'il y aurait ou non la guerre. Aujourd'hui nous regardons vers Chamberlain et Mussolini, ou vers Hitler et nous cherchons à interpréter leurs paroles.

Néanmoins, il y a des savants qui affirment qu'ils n'appartiennent pas aux hommes de faire ou de ne pas faire la guerre. Suivant eux, les tâches du soleil seraient seules responsables de la paix ou de la guerre.

Il faut relever, en toute justice que la guerre sino-polonaise et la guerre civile espagnole n'ont pas commencé l'année dernière ; elles sont le triste legs des années précédentes. L'année 1938 a fait tout ce qui dépendait d'elle pour assurer la paix : il s'en est fallu de peu que la question tchécoslovaque ne répandit le feu en Europe ; le danger a été conjuré à Munich.

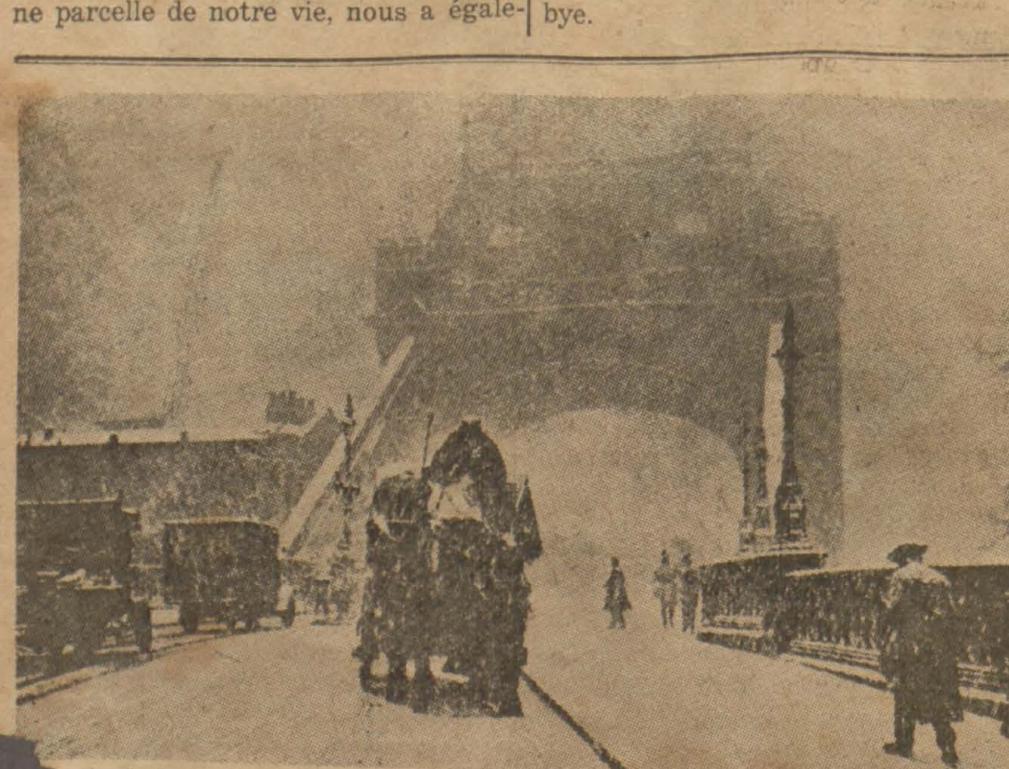
Pour la nation turque l'année 1938 demeure une année de douleur. C'est au début de cette année qu'Atatürk est tombé malade. Au bout de 9 mois, il a quitté la vie matérielle. Heureusement le deuil de la nation n'est pas resté sans consolation. İnönü, son plus proche compagnon d'armes et d'idéal a occupé la place qu'il avait laissée vacante. Le grand tort de 1938, sur le plan international, c'est de n'avoir pas consolidé la stabilité du monde. L'année 1939 nous apportera-t-elle cette stabilité ? Il est difficile de s'abandonner à cet espoir en ne jugeant que d'après les événements de ces derniers jours.

Cette note désabusée est encore plus accentuée sous la plume de M. Huseyin Cahid Yalçın, dans le « Yeni Sabah » :

Nous ne voulons pas, écrit-il, nous abandonner au pessimisme. Mais nous sommes contraints de reconnaître qu'il n'y a pas la moindre lueur à l'horizon qui permette d'envisager l'avenir autrement que très sombre. Quelle est la philosophie, quelle est la foi qui appelle une solution à cette crise ? Les anciennes grandes fois constructives traversent une période de stagnation ; les idéologies nouvelles sont extrêmes et agressives. Elles tendent à recouvrir le monde comme un torrent. Il est indubitable qu'un conflit entre elles conduirait à un désastre.

M. Nadir Nadi, dans le « Cümhuriyet » et la « République » se tient sur le terrain purement national : Ainsi, l'année 1938 qui vient de se terminer il y a quelques heures fut le point de triangulation le plus important de l'histoire turque.

Le gros bloc de 365 jours dont chaque jour avec une feuille a emporté une parcelle de notre vie, nous a également



Un aspect de Londres sous la neige. — La capitale britannique a eu un Noël blanc ce qui constitue une rareté et les Londoniens en ont été heureux.

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

LEGATION D'IRAK

M. Naci Şevket, ministre d'Irak à Ankara, nommé ministre de l'intérieur dans le Cabinet irakien, a été reçu hier par le Président de la République, İsmet İnönü, auquel il a présenté ses lettres de rappel.

LE VILAYET

LES REDUCTIONS APPORTÉES A L'IMPÔT SUR LES TRANSACTIONS

Une réduction — qui, dans certains cas, est de l'ordre de 20 % — a été apportée pour la dernière fois, à l'impôt sur les transactions.

Il y a en effet certains articles qui sont soumis à l'impôt sur les transactions déjà au moment où ils passent par la douane. C'est le cas pour le fer, par exemple. On paie une seconde fois quand il est utilisé dans les fabriques, pour la fabrication de nouveaux objets manufacturés.

M. Hüseyin Avni cite aussi le cas du cacao en poudre et de l'huile de cacao qui tout en payant la taxe, en tant que produits manufacturés y sont soumis une seconde fois, après avoir été utilisés pour la fabrication du chocolat.

Cette double imposition a pour premier résultat d'accroître le prix de revient des produits livrés par les fabriques. La réduction, heureusement opérée par le ministère constitue donc, à cet égard, un nouveau pas dans la lutte contre la vie chère.

« Toutefois, continue notre frère, c'est là une conception purement théorique. En fait, on n'a jamais constaté jusqu'ici qu'une réduction d'impôts ait exercé une conséquence directe sur le prix de vente d'un produit. On avait espéré que la réduction des taxes sur le gaz d'éclairage et l'électricité aurait influé sur les prix de revient. Pour bénéficier des exemptions prévues par la loi pour l'encouragement à l'industrie il fallait qu'une fabrique eut une consommation annuelle de 20.000 kilowatts. En vertu des nouvelles dispositions, ces fabriques évitent le versement de milliers de L. Et pourtant, nous n'avons pas constaté que les prix aient subi de ce

faire aucun allégement.

En sera-t-il de même avec la nouvelle réduction d'impôts ?

LE RETRAIT DE LA MONNAIE DE BILLOU

Conformément à la décision prise par le gouvernement, les pièces de bronze de 5 et de 2,5 p. t. ainsi que celles de nickel d'une piastre, ont été retirées de la circulation à partir d'aujourd'hui. Toutefois, pendant un délai d'un an, elles continueront à être acceptées aux guichets de la Banque Centrale de la République.

LA MUNICIPALITE

LE PROBLEME DU PAIN

La commission des conseillers économiques de la Municipalité se réunira à nouveau demain. Au cours d'une séance précédente elle avait entendu les meuniers et les fourniers au sujet des mesures à prendre en vue d'assurer de façon essentielle le règlement de la question du pain. Le but des travaux en cours est, à la fois, de réduire le prix du pain et d'en améliorer la qualité.

Déjà antérieurement à l'occupation française la Tunisie n'était pas une terre barbare, inorganique, offerte au premier occupant. Le premier Résident français Cambon, l'a reconnu lui-même quand il a dit : « Nous nous trouvons en présence des descendants d'une société très civilisée, organisée depuis des siècles ». La Tunisie était, en réalité, un Etat souverain, avec un développement intérieur avancé, auquel les Italiens qui travaillaient en concert avec l'élément arabe indigène avaient contribué en grande partie ; un Etat ayant une individualité politique internationale évidente, révélée, entre autres, par sa capacité de conclure directement des conventions et des traités avec d'autres Etats, sans le besoin de tutelle ou de ratification par le gouvernement suzerain. Nombreux, en particulier, étaient les traités qu'elle avait conclus avec l'Italie. Rappelons ceux du juillet 1822 avec le grand Duc de Toscane, du 22 février 1832 avec le Roi de Sardaigne, du 17 novembre 1833 avec le Royaume des Deux Siciles, celui dit de la Goulette, de 1868 avec le royaume d'Italie. Ces traités, tout en démontrant la personnalité juridique, l'autorité de la Tunisie en tant qu'Etat, confirment ses rapports politiques actifs avec l'Italie.

En arrivant en Tunisie avec ses canons

la France ne pouvait donc pas songer à une annexion de son territoire, comme elle l'aurait fait d'un territoire colonial quelconque désertique et privé de civilisation. Le régime qu'elle choisit, pour réaliser sa superposition violente à celui du Bey, fut donc celui d'un « Protectorat ». De protectorat, et d'aucun autre rapport on parle dans le premier traité, conclu le 12 mai 1881, à Casr-Said entre le gouvernement français et la Tunisie Etat souverain ; ce traité fut complété ensuite par la convention de Marsa du 8 juin 1883.

Les rapports institués entre la France

et la Tunisie sont donc, dès le début, ceux

entre puissance protectrice et Etat protégé.

Toute altération de ce système serait une altération de l'Etat méditerranéen qui lui fait face.

Or, le régime du protectorat a certaines

caractéristiques essentielles, universellement reconnues par la doctrine et la

politique du droit international. La première de ces caractéristiques est l'inv

erabilité d'ordre qui y serait rétabli. Voici la dernière et véritable expression de l'orientation de la politique française qui s'est aggravée durant les dernières années avec la nouvelle tendance vers l'accaparement définitif, de tous les territoires d'outre mer.

Le problème qui touche un intérêt vital

italien, ne peut être soustrait à l'attention de toute l'Europe.

Presse étrangère

Le régime de la Tunisie

M. Virginio Gayda publie, dans le « Giornale d'Italia » du 29 décembre dernier, une massive étude, fortement documentée, à laquelle nous empruntons les extraits suivants :

L'essence du conflit entre l'Italie et la France en Tunisie réside dans l'antithèse de leur politique concernant le traitement des Italiens. La France tend à détruire, pour la transformer en nation française, la nation italienne présente depuis des siècles en Tunisie, et présente plus que jamais aujourd'hui avec ses 130.000 citoyens du royaume auxquels il faut ajouter les dizaines de milliers d'Italiens qui ont été contraints à la naturalisation. L'Italie est résolue à défendre sa nation par tous les moyens, aujourd'hui plus qu'hier. Et cette défense est fondée non seulement sur le droit naturel et sur les principes fondamentaux de ce même régime politique la France a constitué en Tunisie et qui a eu sa consécration internationale dans la reconnaissance par les diverses puissances.

Déjà antérieurement à l'occupation française la Tunisie n'était pas une terre barbare, inorganique, offerte au premier occupant. Le premier Résident français Cambon, l'a reconnu lui-même quand il a dit : « Nous nous trouvons en présence des descendants d'une société très civilisée, organisée depuis des siècles ». La Tunisie était, en réalité, un Etat souverain, avec un développement intérieur avancé, auquel les Italiens qui travaillaient en concert avec l'élément arabe indigène avaient contribué en grande partie ; un Etat ayant une individualité politique internationale évidente, révélée, entre autres, par sa capacité de conclure directement des conventions et des traités avec d'autres Etats, sans le besoin de tutelle ou de ratification par le gouvernement suzerain. Nombreux, en particulier, étaient les traités qu'elle avait conclus avec l'Italie. Rappelons ceux du juillet 1822 avec le grand Duc de Toscane, du 22 février 1832 avec le Roi de Sardaigne, du 17 novembre 1833 avec le Royaume des Deux Siciles, celui dit de la Goulette, de 1868 avec le royaume d'Italie. Ces traités, tout en démontrant la personnalité juridique, l'autorité de la Tunisie en tant qu'Etat, confirment ses rapports politiques actifs avec l'Italie.

En arrivant en Tunisie avec ses canons la France ne pouvait donc pas songer à une annexion de son territoire, comme elle l'aurait fait d'un territoire colonial quelconque désertique et privé de civilisation. Le régime qu'elle choisit, pour réaliser sa superposition violente à celui du Bey, fut donc celui d'un « Protectorat ». De protectorat, et d'aucun autre rapport on parle dans le premier traité, conclu le 12 mai 1881, à Casr-Said entre le gouvernement français et la Tunisie Etat souverain ; ce traité fut complété ensuite par la convention de Marsa du 8 juin 1883.

Les rapports institués entre la France et la Tunisie sont donc, dès le début, ceux entre puissance protectrice et Etat protégé. Toute altération de ce système serait une altération de l'Etat méditerranéen qui lui fait face.

Or, le régime du protectorat a certaines caractéristiques essentielles, universellement reconnues par la doctrine et la politique du droit international. La première de ces caractéristiques est l'inv

erabilité d'ordre qui y serait rétabli. Voici la dernière et véritable expression de l'orientation de la politique française qui s'est aggravée durant les dernières années avec la nouvelle tendance vers l'accaparement définitif, de tous les territoires d'outre mer.

Le problème qui touche un intérêt vital italien, ne peut être soustrait à l'attention de toute l'Europe.

MODIFICATIONS SOUDAINES DANS

LES CONDITIONS DE FRET E-

TABLES PAR LES CONFEREN-

CES D'ARMATEURS

Des modifications brutales, sans préavis, dans les conditions de fret arrêtées par les Conférences d'armateurs réalisent sur l'exécution des contrats conclus entre exportateurs et importateurs, et, par suite, provoquent des perturbations dans les échanges. La commission examinera les clauses établies à ce sujet par les différentes Conférences et proposera une formule qui, tout en laissant une liberté d'action suffisante aux transporteurs, évitera que les usagers soient surpris par un changement soudain dans les conditions de transport.

En matière de navigation intérieure, la Commission s'est préoccupée de la tendance à restreindre la liberté, pour les entreprises industrielles et commerciales, d'exploiter leurs propres péniches, tendance qui se manifeste dans divers pays. D'autre part, la Commission propose que des organisations d'usagers soient créées dans les pays où il n'en existe pas encore, afin d'étendre, sur le plan national, la collaboration entre usagers et transporteurs.

La Commission a enfin été saisie de plusieurs propositions concernant des améliorations à apporter à des transports internationaux sur des relations déterminées, propositions dont elle a décidé d'entreprendre l'étude avec les meilleurs intéressés.

EXCLU DE LA NOCE

Hatice, la fille de Hasan Belkiran, du village d'Alaçatili, commune de Çesme (İzmir), avait été enlevée récemment par un jeune homme entreprenant du nom de Sadeddin. Le père avait mobilisé les gendarmes, il avait menacé, tempêté. Sur sa demande, l'auteur du raport avait été arrêté, traduit en justice.

Puis, comme cela arrive souvent, en pareil cas, devant les larmes de sa fille et aussi devant le mal désormais irrémédiable, Hasan Belkiran s'était laissé émouvoir. Il avait donné son consentement au mariage des deux jeunes gens et avait même accepté que la noce eût lieu chez lui, en grande pompe et à ses frais.

Après avoir fait ce parallèle mon ami américain a conclu :

— Que vous êtes donc une nation heureuse !

LE PORT

LE RETOUR DE M. MUFID DENİZ

Le directeur général des ports et du Commerce Maritime, M. Müfid, qui a terminé ses entretiens à Ankara est rentré avant-hier en notre ville.

LES MINES FLOTANTES

Un détachement a été envoyé à Sile pour la destruction de la mine flottante qui y avait été aperçue ces jours-ci ; une autre mine a été aperçue à 3 milles au large du point dit Elmasta.

Le gros bloc de 365 jours dont chaque jour avec une feuille a emporté une parcelle de notre vie, nous a également

soir, il avait exprimé le désir de fumer.

L'un des siens lui mit une cigarette allumée entre les doigts puis descendit à l'étage inférieur où se trouvait réuni le reste de la famille. La cigarette tomba sur le lit et mit le feu aux draps. Le vieillard n'était pas en mesure d'étendre ce commencement d'incendie ni de faire aucun mouvement pour se sauver. Il n'avait d'autre ressource que d'appeler au secours tandis que, les yeux agrandis par l'effroi, il voyait la flamme gagner de proche en proche, se développant.

Mais sa voix débile ne pouvait parvenir jusqu'à l'étage au-dessous.

Quand enfin on arriva, attiré par l'odeur de roussi, le lit forma un immense brasier au milieu duquel fut réduit le corps de l'infortuné paralytique.

On s'empessa de porter secours au malheureux vieillard. Mais il était trop tard. Il expira au bout de quelques minutes...

LE CAFE

L'odeur du café que l'on grille est-elle nocive ? Personnellement j'avoue qu'elle me plaît fort. Il n'en est pas de même pour les voisins du cafetier İhsan qui l'ont poursuivi en justice, sous prétexte que, précisément, cette odeur les incommodait. Et il s'est trouvé un médecin municipal pour conclure, dans un rapport, que les émanations du café que l'on torréfie peuvent faire du mal à la santé.

İhsan proteste comme un beau diable. Il y a des années que j'exerce mon métier, s'écrie-t-il et je n'ai jamais entendu dire que personne ait eu à souffrir de la fumée de mon café !

Le tribunal réfléchira. Dame, il y a bien de quoi...

LE GILET SANGLANT

Parmi un lot de vieux chiffons que l'administration du « Haber » avait acheté, sans doute pour le nettoyage et le fourbissage des machines, on a trouvé un gilet d'homme déchiré à coups de couteau et maculé de taches de sang qui semblent être des taches de sang. Nos frères ont immédiatement avisé la police.

Seraient-ils sur les traves d'un crime demeuré impuni ?

On analysera les taches en question pour en établir la nature.

BON ACCORD

Par Cécile PERIN

Ce n'était pas un ménage bien assorti. Gabrielle avait trop de fantaisie dans l'esprit pour se plaire avec ce mari tâtillo, correct et, pour tout dire, ennuyeux. Et ce pauvre Marcel n'était certes pas satisfait de vivre avec une femme dont on ne pouvait jamais prévoir l'humeur ni les caprices. Ni l'un ni l'autre n'avait su faire les menues concessions grâce auxquelles tant de couples connaissent le minimum indispensable d'entente.

Ils se plaignaient sans pudeur à qui voulait bien les écouter du mauvais accord qui régnait à leur foyer. Et, comme la plupart des gens, ils ne cessaient de s'apitoyer sur ce qui les désunissait sans se rendre compte des mille petits liens qui, cependant, les attachaient l'un à l'autre.

Mais il arriva, en ce mois de septembre troublé, que Marcel, spécialiste, fut, l'un des premiers mobilisé. La guerre plana sur ce logis, obscurcit l'horizon de son grand vol sombre. Et, paradoxalement, ce fut à ce moment que tous les petits bonheurs méconnus se mirent à scintiller.

En voyant son mari s'éloigner vers un destin qui pouvait devenir tragique, Gabrielle comprit qu'il était, en dépit de tout, un bon compagnon et que, lui parti, elle se trouvait sans protection, sans appui, désespérée devant tant de problèmes que pose la vie quotidienne et qu'un homme résout facilement.

Et Marcel, en quittant la femme qui depuis plusieurs années était la sienne, se souvint tout à coup, dans le désarroi du départ, puis dans la menaçante atmosphère où il se trouva jeté, que tout n'avait point, entre eux, été motif à querelle. Seullement, il s'était plus d'une fois senti de Gabrielle, précisément à cause de ce qui l'étonnait et l'heureait dans son caractère. Chaque fois qu'elle lui échappait et que, dans une discussion, il ne pouvait parvenir à la rejoindre tout en se montrant irrité et en demeurant buté dans une soudre rancune, il lui fallait étouffer une voix tenace qui protestait en faveur de l'indomptable. Il lui était arrivé de se demander si sa femme n'était pas plus intelligente que lui ; mais ce sont des impressions peu agréables qu'un garde pour soi, et il n'avait jamais démenti si, le cas échéant, il devrait en être plus humilié que flatté.

Le voilà donc séparé, ce couple qui ne s'entendaient guère. Et, tandis que Marcel attend impatiemment les lettres qui lui apportent avec un peu de l'air du foyer un réconfort imprévu, Gabrielle, au lieu de profiter de sa liberté pour papillonner, se sent pleine d'angoisse dans sa maison vide.

— Qu'il revienne ! se dit-elle ardemment. Qu'il revienne ! Que ce cauchemar se dissipe et j'essaierai d'être plus patiente, plus docile ; j'essaierai de le rendre heureux.

Elle écoute les pigeons qui, sur le rebord du toit roulent. « Bon accord, semblent-ils répéter, bon accord, bon accord... », ce qui ne les empêche pas d'échanger, de temps à autre, de furieux coups de bec.

« Bon accord, bon accord ! » se mettent aussi tout à coup à roucouler les nations armées jusqu'aux dents. Et leur chant empêche tout l'espace en sorte qu'on n'entend plus le cliquetis des armes.

Et le mobilisé reprend le train, rentre au logis, abandonne tout appareil guerrier.

Douceur, ivresse de la paix retrouvée ! Que la maison est tiède et luisante ! Que l'accueil d'une femme est tendre et reposant !

En signe de joie, pour le premier repas, Gabrielle a posé sur la table un grand bouquet.

Le mois dernier, Marcel aurait bougonné : « En voilà encore une idée ! Ces fleurs nous gênent. Enlève-les » sans souci de gâter le plaisir de celle que ces roses enchantent. Mais il est devenu conciliant : il sourit à sa femme à travers la gerbe encombrante. Quant à elle, subitement indulgente pour une gourmandise qui l'a longtemps écorée, elle se réjouit de le voir se régaler de plats qu'elle a fait mijoter en l'honneur de ce retour pacifique.

Ils sont là, contents, apaisés. Faut-il donc tant trembler pour connaître le prix de ce qu'on possède ? Elle a songé à l'évacuation, au veuvage, à la solitude ; il a songé à la captivité, à la mutilation, à la mort. Tous ces objets qui composent le décor familial, tous ces humbles honneurs que chaque journée entraîne dans son sillage, ils les avaient déjà, en imagination, perdus. En se retrouvant, que de biens précieux ils retrouvent !

« Bon accord, bon accord ! » carillonnent les cloches qui ont failli sonner le tocsin et le glas.

« Bon accord, bon accord ! » dit la sonnette qui tinte, disent les coupes de cristal qui se choquent, disent les regards qui se rencontrent...

Et, pour un soir, voici Marcel et Gabrielle sincèrement unis.

Mais s'écoulera-t-il une semaine sans qu'elle recommence à se plaindre d'un mari incompréhensible, maniaque et grognon ? Une semaine sans que celui-ci renonce à faire effort pour s'approcher d'une âme légère dont, à la faveur d'une grande angoisse, puis d'une grande joie, il a senti frémir les ailes ?

Et, plus sages que les couples mal assortis, les peuples, les nations qu'un immense espoir a soulevés, se souviendront-ils qu'il n'y a qu'un rythme qui vaille : « Bon accord, bon accord... » ?

PROFILS LITTERAIRES

Yusuf Halis ef.
(1805-1882)

Allez applaudir ce soir au
PARK - HOTEL
la gracieuse et élégante danseuse espagnole
PALOMA DE SANDOVAL
et son pianiste **BRAULIO PEREZ**
dont le succès a été un triomphe
SALLE ENTIÈREMENT DÉCORÉE
COTILLON - SURPRISES - PRIX HABITUÉS
Aujourd'hui Matinée à 17 h. 30

Vie économique et financière

Le Marché d'Istanbul

La tenue des prix des céréales a été cette semaine, plutôt faible. Meilleure tenue en ce qui concerne les autres produits.

La conclusion du nouvel accord commercial turco-américain qui sera signé vers les premiers jours de janvier aura très certainement une influence considérable tant sur les importations que sur les exportations de la Turquie.

Les Etats-Unis pourront acheter en Turquie des fruits secs, du chrome et certains autres produits agricoles. Leurs exportations se concentreront surtout sur les appareils de radio, les frigidaires et les machines.

BLE La qualité « ana mal » passe de ptrs. 112-117 à 120. Ferme le mohair dit « sari » à ptrs 85.

MOHAIR Ce marché a surtout opéré des stabilisations de prix avec une tendance nettement haussière.

Oglak Ptrs 125-135

» 133.20

Deri » 67-76.20

» 76

Kaba » 70-74

» 74

La qualité « ana mal » passe de ptrs.

112-117 à 120. Ferme le mohair dit « sari » à ptrs 85.

Laine ORDINAIRE

Après avoir poursuivi pendant premiers jours de cette semaine la baisse dernièrement enregistrée la laine d'Anatolie termine en hausse.

Ptrs. 52.10; 50; 53.53.20.

Ferme la laine de Thrace: ptrs 65.

HUILES D'OLIVE.

La hausse continue sur les prix des qualités supérieures.

Extra ptrs 47-49

» 51-52

De table » 40-41.20

» 44-46

Aucun changement en ce qui concerne l'huile d'olive pour savon.

La question des huiles est à l'ordre du jour tant pour leur cherté que pour leur mauvaise qualité par suite de mélanges avec l'huile de coton ou même d'autres moins inoffensives.

L'huile est un produit essentiellement altérable. Pour le garder pur et préserver la santé des consommateurs, il faut instituer un contrôle sévère et perfectionner l'outillage nécessaire aux services compétents de la Municipalité.

SEURRES

Mouvements divers mais de peu d'importance.

En hausse: Urfa II ptrs 106 et Trabzon 87.50.

En baisse: Anteb ptrs 104 et Kars 90

» 92.

La végétaline a perdu 1 ptrs: ptrs 50.

CITRONS

Voici les dernières cotations :

490 Italie ptrs 675-700

360 » 650-675

300 » 700-800

504 Trabzus » 850-875

420 » 825

ŒUVFS

Le marché enregistre une baisse brutale et particulièrement sensible :

Ptrs 30-31; 26-27.

CONTREBANDE

Rome, 30. — On annonce qu'immédiatement après la cérémonie de leur mariage à la chapelle Pauline le 15 janvier, la princesse Marie de Savoie et le prince Louis de Bourbon, seront reçus par le Saint Père en audience privée.

Le jeune couple fera son voyage de noces en Afrique où le prince Louis dirige une vaste exploitation dans l'Ouganda.

ETRANGER

Une réunion des usagers des transports

En dépit de progrès incontestables, les transports internationaux par chemin de fer de denrées périssables soulèvent encore tout un ensemble de questions qui ne peuvent être résolues que dans le cadre international. La Commission Internationale des Usagers des Transports de la Chambre de Commerce Internationale, récemment créée, les a examinées au cours d'une réunion qui vient de se tenir à Paris sous la présidence de M. H. Morel Journot (France), président honoraire de l'Union des Offices de Transports et des P. T. T. des Chambres de Commerce et des Chambres d'Agriculture de France. Les délégués de neuf pays assistaient à cette réunion.

LES TRANSPORTS INTERNATIONAUX DE DENRÉES PÉRISSEABLES

Quelles sont les difficultés qui restent à éliminer ? Tout d'abord, constate un rapport présenté par le délégué italien, le prince Ugo Moncada di Paterno,

Qu'attendez-vous encore ?

Est-ce que l'éternuement, la toux, le rhume, la lassitude ne sont-ils pas des signes assez distincts que la

Grippe
vous menace ?

Défendez-vous contre la grippe, et prenez de suite de l'ASPIRINE. C'est le remède unique contre la grippe, les refroidissements et les douleurs.

Insistez qu'on vous donne l'

ASPIRINE



qui est vendu dans des emballages de 20 et 2 tablettes.

La croix sur chaque emballage et tablette, vous garantit l'authenticité et le bon effet de l'ASPIRINE.

demment une condition essentielle pour que les denrées périssables arrivent en bon état sur le marché. Les wagons spéciaux appartenant aux réseaux ou à des sociétés privées et destinés au transport des produits horticoles et des fruits doivent être acheminés le plus vite possible. Enfin, au point de vue tarifaire, une entente est nécessaire entre les chemins de fer des pays d'exportation, des pays de transit et des pays de destination afin de permettre de réduire au minimum les frais de transport. Des tarifs uniformes sont déjà en vigueur, notamment pour le transport de produits horticoles et de fruits d'Italie en Angleterre. Il serait souhaitable que cette pratique — qui permet de développer les échanges internationaux pour le plus grand bénéfice à la fois des exportateurs, des importateurs et des pays de transit — soit étendue au plus grand nombre possible de relations.

Tels sont les principaux aspects du problème qui ont retenu l'attention de la Commission et pour lesquels elle proposera des solutions pratiques.

L'AVENIR DES TARIFS FERROVIAIRES ET ROUTIERS

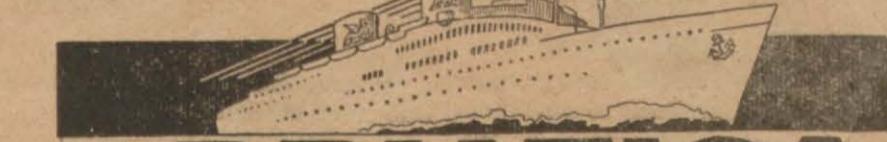
Cette question, particulièrement brûlante dans la plupart des pays et notamment en Grande-Bretagne où les chemins de fer viennent de demander au gouvernement que leur soit accordée pleine liberté en matière de tarifs,

une entente est nécessaire entre les chemins de fer des pays d'exportation, des pays de transit et des pays de destination afin de permettre de réduire au minimum les frais de transport. Des tarifs uniformes sont déjà en vigueur, notamment pour le transport de produits horticoles et de fruits d'Italie en Angleterre. Il serait souhaitable que cette pratique — qui permet de développer les échanges internationaux pour le plus grand bénéfice à la fois des exportateurs, des importateurs et des pays de transit — soit étendue au plus grand nombre possible de relations.

Tels sont les principaux aspects du problème qui ont retenu l'attention de la Commission et pour lesquels elle

proposera des solutions pratiques.

Mouvement Maritime



ADRIATICA
SOC. AN. DI NAVIGAZIONE - VENEZIA

LIGNE-EXPRESS

Départs pour	PALESTINA	6 Janvier	Service accél.
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste	CELIO	18 Janvier	En coincid.
Des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises	ADRIA	20 Janvier	à Brindisi, Venise, Trieste
	CELIO	27 Janvier	les Tr. Exp.
	ADRIA	3 Février	toute l'Europe

Pirée, Naples, Marseille, Gênes	CITTA' di BARI	31 Décembre	Des Quais de
	14 Janvier	14 Janvier	Gênes à 10 h. précises

Istanbul-PIRE	24 heures
Istanbul-NAPOLI	3 jours
Istanbul-MARSILYIA	4 jours

LIGNES COMMERCIALES	FENICIA	9 Janvier	à 17 heures
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste	MERANO	23 Janvier	

ISEO	12 Janvier	à 18 heures	
Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ALBANO	26 Janvier	

DIANA	31 Décembre	
Bourgas, Varna, Constantza	4 Janvier	à 17 heures
MERANO	11 Janvier	
ALBANO	14 Janvier	

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés *Italia* et *Triestino* pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE

En marge de la guerre civile en Espagne

Les rouges ont honte d'avouer qu'ils sont communistes.

L'organe bolchevik « Las Noticias » de Barcelone, écrit :

« Madrid, 22. — La Conférence de la Solidarité qui s'est tenue récemment à Madrid, a fait ressortir que le secrétariat rouge d'Espagne n'est pas un organe d'une nuance politique déterminée. Il est simplement antifasciste. »

Il n'est donc pas communiste ? Le secrétariat Rouge International n'est autre que le M.O.P.R. organisme 100 % communiste.

Ils n'ont même pas le courage de leurs opinions...

Le partage du butin.

On ne laisse plus à Companys ni à ceux de sa camarilla une seule de leurs fonctions. Jusqu'à présent, la Généralité se chargeait de « l'administration » des propriétés volées en Catalogne. Et elle avait réussi à y embusquer et à pourvoir de grosses prébendes, des milliers et des milliers d'employés. La Généralité vient à son tour d'être dépouillée par Negrín. Nous traduisons de la presse rouge :

« Le Ministère des Finances et de l'Economie a publié une note ainsi conçue :

« Le Service Administratif des Propriétés Urbaines Saisies, en exécution de l'ordre ministériel du 19 novembre dernier, annonce que la Direction Générale des Propriétés s'est chargée, à dater du 1er courant des Services de l'Administration des propriétés urbaines saisies sur tout le territoire de la Catalogne et à ceure, en vertu de l'ordre en question, une section qui s'en occupe spécialement. Les concierges des propriétés urbaines saisies par l'Etat ont l'obligation de signaler d'urgence les appartements n'ayant pas de contrats de loyer en vigueur à la Section de l'Administration des Propriétés Urbaines Saisies, fonctionnant, avenue du 14-Avril, no. 389, au coin de la calle Corsega, et les locataires occupant des appartements dans les maisons en question sont tenus de signer le contrat correspondant et de payer à l'Etat le montant des loyers des maisons qu'ils occupent. »

Nous supposons que cette mesure entraînera de nouvelles discordes. Le partage du butin créera toujours des mécontentements et entraîne toujours des querelles. C'est d'ailleurs un butin qui s'évanouit ; car, depuis la socialisation ou la nationalisation — la propriété urbaine elle-même, qui était le plus sûr des placements, ne produit plus rien.

Il faut reconnaître que le marxisme est sans rival dans un ordre de chose, dans un seul : il possède une capacité de destruction inégalable.

Les activistes.

L'organe bolchevik « Las Noticias » écrit :

« Les Commissaires ne peuvent, à eux seuls, remplir les multiples missions inhérentes à leur charge. Plus encore : leur mission est dénaturée, bureaucratisée, si elle n'est pas poussée par un fort travail collectif, si elle n'est pas liée à la troupe, si elle n'est pas capable de mobiliser tous les combattants pour la réalisation des tâches opportunes, de caractère permanent dans certains cas et s'ajustant à certaines circonstances dans d'autres. Par conséquent, un côté essentiel de l'œuvre des Commissaires consiste à choisir comme si l'Etat les « activistes », appareil humain de leur influence. »

Par « activistes » il faut entendre les gardes-chiourme...

Le « respect » de la petite industrie.

Les rouges n'ont cessé de répéter, pour tromper les naïfs, que, dans la zone qu'ils oppriment, la petite industrie a été respectée.

Nous trouvons, dans « Solidaridad Obrera », une longue information sur ce qu'a été et ce que continue à être la collectivisation chez les coiffeurs de Barcelone. On peut, par elle, se rendre compte de ce qu'a été le « respect » dont partagent les rouges.

On y explique, en effet, que la collectivisation de ces établissements, généralement modestes, a été complète. Le nombre de ceux qui ont fermé, rien qu'à Barcelone, se monte à 900. Dans les cas les plus favorables, les patrons ont été admis comme garçons coiffeurs. Dans nombre d'autres cas, ils n'ont même pas eu cette consolation.

Nous ne croyons pas que le coiffeur qui, non sans effort, parvient à ouvrir un petit établissement puisse être donné comme un représentant du grand capitalisme tentaculaire et oppresseur. Et cependant il a été déboulé de tout !...

Hommage à un assassiné.

Le 13 décembre, au Théâtre de la Généralité de Barcelone, un « Ministre » Joaquin Pefia, donna une conférence sur « Alfonso Par, sa personnalité et son œuvre ».

Après la conférence, fut inaugurée une exposition de la collection des éditions des œuvres de Shakespeare que Don Alfonso Par avait rassemblées et qui constitue une des bibliothèques privées les plus importantes d'Espagne, touchant le grand poète dramatique anglais.

Or, Don Alfonso Par, commerçant en coton et homme de lettres éminent, membre de l'Académie des Belles Lettres, fut fusillé sans jugement par les rouges, ainsi qu'on a été informé par un de ses amis personnels, personne absolument digne de foi. Un soir, vers 7 heures, des miliciens vinrent le chercher, l'emmenèrent à la Rabassada et l'y laissèrent étendu raide mort, à 9 heures.

Aujourd'hui les rouges profanent sa mémoire et exposent la bibliothèque de leur morte dont ils se sont emparés.

L'ASSEMBLEE GENERALE DE LA BANQUE D'ESPAGNE

On a communiqué de Santander que, de nombreux actionnaires de la Banque d'Espagne n'ont cessé d'arriver dans cette ville pour assister à la réunion devant avoir lieu dans l'échifice de la Banque d'Espagne de Santander.

Un train spécial est arrivé de Saint-Sébastien et de nombreux actionnaires sont venus de toutes les provinces d'Espagne pour assister à cette Assemblée générale. Le Conseil de la Banque d'Espagne s'est réuni sous la présidence du Commissaire Officiel de l'Etat, Don Antonio Goicoechea. A la réunion assisteront M. Artigas y Arruchi, le marquis d'Aledo, le marquis de San Nicolas de Vera, le marquis d'Amurrio, le comte de Limpia, Don Francisco Arjio MM. Rodriguez Pastor, Larraz, Gutierrez Martinez, Don Martin Costado, M. Martinez Fresnedo, le comte de Heredia Spinola et le duc de Vizcaya de San Alberto.

Plus d'un millier de personnes, représentant les trois quarts du total des actionnaires de la Banque et possédant chacune au moins cinquante actions, se rassemblent. Tous les directeurs de provinces et chefs de succursales assistent aussi à la réunion.

L'assemblée a adopté plusieurs résolutions et a voté le texte d'une protestation contre la spoliation des réserves en métal précieux de la Banque par les commissaires rouges et approuvant les démanches effectués par le Conseil de la Banque à Paris et dans certaines capitales d'Europe et de l'Amérique pour revendiquer l'encaisse métallique illégalement exportée depuis le début de la guerre par le Gouvernement de Barcelone.

La vie sportive

Rectification

On nous fait savoir que Barkhoba veut dire force en hébreu.

Théâtre de la Ville

Section dramatique

Asmodée

3 actes

Section de comédie

Mum sõndü

5 tableaux

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 68

LES AMBITIONS DÉÇUES

Par ALBERTO MORAVIA

Roman traduit de l'italien

par Paul-Henry Michel

— Franchement ! C'est cela ! répétait Pietro mal à l'aise et sans être trop certain de donner à ce mot le sens que lui donnait Andréa.

Il vit une flamme s'allumer dans ses yeux. Elle se redressa brusquement et s'assit sur le lit.

— Ne parlons plus de ça, dit-elle très vite. N'en parlons plus. Tu as eu mille fois raisons de dire la vérité à Matteo et j'ai été assez de m'en affecter... et maintenant, viens (elle l'attira contre elle et lui passa un bras autour du cou), mets-toi là... et dis-moi... tu m'aimes ?

Plus que ces paroles Pietro s'inquiétait de leur accent tout ensemble froid et frénétique.

— Oui, je t'aime, tu sais bien.

— Et tu veux m'épouser, n'est-ce pas ?

— Oui, répondit-il en cherchant à rejetter la tête en arrière pour la regarder dans les yeux.

— Eh bien, je suis prête à devenir ta femme. Le mariage est un grand lien et

CHRONIQUE ARCHEOLOGIQUE

Rimini, la ville des vestiges romains

Rimini est une des villes italiennes qui conserve des vestiges significatifs de Rome. Ses rues principales sont couvertes en rectangle, dans la place qui fut le forum d'où César parla aux légionnaires avant la marche fatale. Aujourd'hui encore, partout où la pioche fouille dans la place, l'on rejoint vite l'ancien niveau et les larges plaques en pierre qui sentirent le pas des légionnaires, se montrent. C'est peut-être sur ces pierres grises et rudes qui se posa le brodequin de César, c'est peut-être sur cette pierre grise et rude que marcha l'Enseigne appuyé à la hampe de l'Aigle romain, alors que résonnaient les paroles fatales. Et ceci ce n'est pas un rêve. Il s'agit d'une réalité qui revient à la mémoire pendant que maintenant les ouvriers extraient les grands blocs et la statue de César, donnée par le Duce, domine la modeste place de la petite ville de province sur laquelle pèse un souvenir aussi grandiose.

Le « decumanus » arrivait et arrive encore actuellement aux deux monuments les plus importants et romains de la région : le Pont de Tibère, l'Arc d'Auguste ; le « cardo » à la très vieille Porte Montanara ; du côté opposé, la nouvelle vie a effacé toute trace.

Le grillage parallèle aux rues moins grandes et aux deux plus grandes, est encore reconnaissable clairement. La ville n'a pas beaucoup augmenté en extension, le long des siècles, et l'enceinte de la ville resta en plusieurs endroits la même qu'en l'époque romaine ; rarement plus grande. Sigismondo Malatesta entoura de nouveaux murs sa ville ; pour lui, le génie de Robert Valturio, architecte militaire et rêveur de grandes machines guerrières, éleva ici la première forteresse d'Italie munie contre le tir des artilleries. Et le château massif fut soutenu par des murs à l'ancienne enceinte.

En ce qui concerne l'Arc d'Auguste, il est construit en pierre blonde avec son apparition imprévue, de côté, en raccourci. Il apparaît dans toute sa puissance et se relève dans sa fonction de porte monumentale, strictement unie à l'enceinte des murs, partie vivante et intégrante de celles-ci. Les tours ont disparu.

Se succéderont à ses côtés les premières tours quadrilatérales de l'époque républicaine, parmi lesquelles fut insérée l'arc ; suivront d'autres d'une planimétrie plus complexe, plus aptes aux nouveaux moyens de défense. L'arc accueillait ceux qui arrivaient de Rome avec une triomphale grandiosité.

La « quadriga » s'écrasa avec la statue du jeune Auguste et la sécousse hérissée et moyenâgeuse des créneaux couronna le môle romaine du monument, et les siècles passent, et la porte augustéenne connaît le choc des Goths de Vitige, mais les barbares ne sont pas vainqueurs, la furie hurlante est repoussée et la figure fut peut-être illuminée par les flammes de l'incendie de la grande tour d'assaut inutilement élevée contre la puissante masse de la porte augustéenne, oeuvre de beauté et de puissance. Et les siècles passent encore, mais le visage de l'endroit qui conserve une si grande empreinte ne change pas.

— Tu « quadriga » s'écrasa avec la statue du jeune Auguste et la sécousse hérissée et moyenâgeuse des créneaux couronna le môle romaine du monument, et les siècles passent, et la porte augustéenne connaît le choc des Goths de Vitige, mais les barbares ne sont pas vainqueurs, la furie hurlante est repoussée et la figure fut peut-être illuminée par les flammes de l'incendie de la grande tour d'assaut inutilement élevée contre la puissante masse de la porte augustéenne, oeuvre de beauté et de puissance. Et les siècles passent encore, mais le visage de l'endroit qui conserve une si grande empreinte ne change pas.

LE COUVENT DE SAINT ANDRE DES FRATTE RESTITUE À L'ORDRE DES MINIMES.

Rome, 31. — Le Duce a voulu que fût rendu au culte, à l'école et à l'Art un insigne monument qui se trouve au centre de Rome ; le couvent de Saint André des Fratte, où se manifesta le génie de trois artistes : le Bernini, le Borromini et le Vanvitelli.

— Tu Marie-Louise meurt, Stefano est son seul héritier ; ou Stefano et moi, c'est la même chose. Alors c'est simple : tu es Stefano.

— Pietro la regarda. Elle respirait avec peine, la bouche entrouverte, les narines féroce et frénétique.

— Pietro la regarda. Elle respirait avec peine, la bouche entrouverte, les narines féroce et frénétique.

— Tu Marie-Louise, il faut que tu ressentes vraiment du plaisir à dire ces mots-là pour t'en remplir la bouche comme tu fais !

— Je crois que tu as raison, répondit-il et tout de suite. Mais promets-moi de ne pas m'interrompre avant la fin. Je vais te dire ce que je suis. Puisque tu veux m'épouser il faut que tu me connaisse. Mais d'abord installe-toi mieux, ici, à côté de moi. (Sérieuse et excitée, elle l'obligea à s'asseoir près d'elle, les jambes sur le lit, leurs têtes se touchant.) Bon, écoute. En perdant-toi Sophie et moi Matteo, nous allons nous trouver, tu l'as dit toi-même, à peu près dans les mêmes conditions, c'est à dire sur le pavé. Je t'épouserai quand même, mais désormais nous renoncerons à jouer la comédie et nous agirons franchement. Voilà ma condition. Et alors, entendis-moi bien et argent dont nous avons besoin, prenons-le à Marie-Louise.

— Oui, je t'aime, tu sais bien.

— Et tu veux m'épouser, n'est-ce pas ?

— Oui, répondit-il en cherchant à rejetter la tête en arrière pour la regarder dans les yeux.

— Eh bien, je suis prête à devenir ta femme. Le mariage est un grand lien et



Le Président de la République parmi les congressistes, lors du dernier « Kultay » du parti du peuple

LA SENSIBLE AUGMENTATION DE L'EPARGNE EN ITALIE.

— Quelques chiffres intéressants.

Rome, 31. — L'augmentation continue de l'épargne nationale constitue indiscutablement un des symptômes les plus efficaces pour documenter la solide situation financière de l'Italie. Le peuple éminemment épargnant, peut expliquer cette qualité de la meilleure façon car le régime ouvre à assurer la saine gestion des Banques, à travers la surveillance de l'inspecteur de la Défense de l'épargne, garantissant la solidité monétaire par le sage gouvernement de la lire. L'on ne peut faire à moins de remarquer que l'augmentation dans les dépôts, dans les différentes catégories des Instituts de Crédit, s'est particulièrement accentué depuis 1935. Nous voyons ainsi que ceux auprès des Caisses Postales d'Epargne, montent de 19,8 milliards à la fin de 1935, à 22 milliards, en 1936, à 25,3 milliards en 1937 pour dépasser les 27 milliards dans le mois d'août de 1938 ; auprès des Caisses d'Epargne ordinaires passent de 18,5 milliards en 1935 à 18,7 en 1936, à 19 milliards en 1937 ; ceux auprès des Instituts de Crédit Public passent de 2,2 milliards en 1935 à 3,2 en 1937 et à 4,9 milliards dans le mois d'août de 1938 ; ceux auprès des Banques d'Intérêt National se déplacent de 2,7 milliards en 1935, à 3,7 en 1937 et dépassent les 4 milliards dans le mois d'août de cette année. Il s'agit donc d'une tendance constante qui se vérifie dans chaque secteur des Banques et il est facile d'en comprendre les raisons. L'Empire et la bataille pour l'Auricula, établissant la création de grands courants de travail et donc d'épargne. Conjointement à la puissance politique, les réalisations du Fascisme assurent au Pays aussi la puissance économique qui repose, en premier lieu, sur l'activité laborieuse et sur la discipline du peuple.

— Venise, 31. — L'exposition des chefs-d'œuvre de Paul Véronèse, organisée par la ville de Venise, réunira avec sévérité de choix les œuvres d'art authentiques les plus significatives du Maître.

— La période de la jeunesse du Maître sera largement représentée par les œuvres sacrées et profanes, conjointement au grand cycle des peintures de l'Église de Saint Sébastien. L'âge mûr de Paul, qui coïncide avec la série triomphale des fresques de la Villa Maser, sera représentée à l'exposition dans ses phases les plus intéressantes et, à ce propos, les démarches nécessaires sont en cours avec les Églises, avec les collections italiennes et avec les Musées étrangers. Dans la dernière période, pendant laquelle le style du peintre tend à une teinte plus riche, plus brillante et cohérente à la tradition vénitienne, tâchera de présenter à l'Exposition seulement des exemples très purs, chefs-d'œuvre religieux, profanes et mythologiques.

— Une activité peu connue du Véronèse consiste dans ses portraits conquis et sensibles avec une sévérité monumentale et décorative qui exalte psychologiquement le caractère du personnage. Les portraits, avec les sujets profanes de chevalets, quelques unes délicieuses et pas connus du tout, constitueront une section très intéressante de l'exposition.

— Une CONFERENCE DU DIRECTEUR-GENERAL DU CADASTRE

— Ankara, 31 — Le directeur général du cadastre a fait, aujourd'hui, une conférence à l'Ecole des Services Politiques. Le conférencier, qui traite de la question du cadastre a procédé à une comparaison des différents systèmes existant dans les pays étrangers, en soulignant la grande richesse plac